

Communiqué de presse
04 mars 2016



Vestiges médiévaux et modernes rue Berlier

L'Inrap mène jusqu'à fin mars 2016 une fouille archéologique préventive rue Berlier, dans le cadre de l'aménagement d'un immeuble et d'un parking par le Cabinet Voisin Développement SAS. Menée sur prescription de l'État (Drac Bourgogne), cette intervention met au jour les vestiges d'un quartier adjacent au rempart médiéval de la ville de Dijon, dont le tracé correspond à peu près à l'actuelle rue Berlier. Située à la limite du secteur sauvegardé la fouille livre des vestiges qui éclairent l'occupation du quartier entre le XII^e et le XVII^e siècle.

L'occupation médiévale de la rue Berlier

Du Bas-Empire au milieu du XII^e siècle, la ville de Dijon est ceinturée par une enceinte appelée *castrum*. En 1137, un incendie oblige la ville à se reconstruire : le duc de Bourgogne propose alors d'ériger une enceinte plus large. Ce rempart est renforcé, au cours du XVI^e siècle, par des bastions qui protègent les points d'accès. Afin de faciliter la circulation des défenseurs, un chemin longeant le périmètre intérieur est aménagé. Ce dernier est hâtivement réparé et renforcé par un talus de terre pour absorber les effets des tirs d'artillerie. La rue Berlier est située dans l'enceinte urbaine médiévale, et semble suivre le tracé de ce chemin intérieur.

Sur le chantier, les vestiges les plus anciens datent du XII^e siècle. Les archéologues ont en effet découvert les traces de fosses et de trous de poteau : leur alignement indique la présence ancienne d'une palissade, qui délimite différents espaces. La vie de ce secteur entre le XII^e et le XIV^e siècle est très méconnue. Cette découverte, qui induit peut-être une tentative d'urbanisation dans cette partie de la ville, est donc très intéressante. L'étude tentera d'en préciser l'organisation.

Le niveau suivant date du XIV^e siècle et est constitué de terre organique.

S'agissait-il de jardins ? De vergers ? De potagers ? La terre prélevée sera étudiée par deux spécialistes qui détermineront si elles ont été ou non cultivées : le géomorphologue étudie le sédiment et le carpologue les éventuelles traces de graines.

Vestiges de l'Institut du Bon Pasteur

Le décapage (c'est-à-dire l'enlèvement des couches contemporaines) a permis de mettre au jour des fondations, dont certaines appartiennent à l'Institut du Bon Pasteur, comme l'indiquent les plans anciens du XVIII^e siècle. Au XVII^e siècle, s'installe en effet l'établissement d'une communauté de filles pénitentes, dite « Maison du Bon Pasteur », rue Jeannin. D'abord illégale, cette institution est rapidement acceptée par la ville de Dijon. Au XVIII^e siècle, le nombre de pensionnaires augmente et des extensions sont donc aménagées. Les vestiges de ces nouveaux bâtiments émergent aujourd'hui. Les différences d'aspect de ces maçonneries indiquent plusieurs étapes de construction et une réutilisation des bâtiments au cours du temps. Une étude archivistique permettra de déterminer la chronologie exacte de ces évolutions. Un des objectifs de la fouille sera également de comprendre la fonction des bâtiments mis au jour : à ce jour, les traces d'occupation sont très ténues.

VOISIN DÉVELOPPEMENT SAS

Depuis 1946, le Groupe Voisin participe à l'urbanisation de l'agglomération dijonnaise avec la réalisation de plus de 6 500 logements, 1 000 maisons et 100 000 m² de bureaux, témoignage de son savoir-faire.

Cette longue expérience nous confère un capital de connaissances régionales uniques et nous permet de conseiller nos clients dans tous nos métiers qui sont : la transaction immobilière, la promotion en habitation et en immobilier d'entreprise. Voisin Développement SAS gère et développe des programmes de promotion et s'attache à créer des espaces de vie qui contribuent au bonheur de leurs occupants. Maisons individuelles groupées, appartements, bureaux, tous les produits immobiliers nous sont familiers et s'il est un métier où les références peuvent faire autorité, pour prouver la vraie qualité et la pérennité, c'est bien celui-ci. Voisin Développement porte une attention toute particulière :

- à l'architecture des bâtiments, à l'intégration dans le site
- au confort de vie et à la sécurité de ses occupants
- au confort thermique et acoustique, à la performance énergétique
- à la qualité des prestations et au respect des délais et des engagements
- au volet paysager en intégrant systématiquement un architecte paysager à son équipe. Groupe leader régional indépendant, nous réaffirmons cette spécificité, notre vocation locale et notre volonté d'offrir des services et des cadres de vie de qualité.

L'Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagements **Voisin Développement SAS**

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Bourgogne)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Sébastien Œil-de-Saleys, Inrap**

Contacts

Stéphanie Hollocou

chargée de développement culturel et de communication

Inrap, direction interrégionale Grand Est sud

06 72 56 28 51 – stephanie.hollocou@inrap.fr